

The background is a solid light blue with a subtle hexagonal pattern. It is decorated with various white line-art illustrations: a large flower in the top right, a smaller flower in the top left, a flower in the middle left, a flower in the bottom left, and a butterfly in the bottom center. There are also several small, faint flower shapes scattered throughout.

# **Et de une Et de deux nouvelles**

**Louise Rodrigue**



Louise Rodrigue

Et de une  
Et de deux  
nouvelles



© Louise Rodrigue, 2018

ISBN numérique : 979-10-262-2198-2



Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



Le silence dort...mais il parle souvent en dormant !



*À mes enfants Nancy et Jimmy*



## RÊVE OU RÉALITÉ

Une trame bien fragile relie le rêve et la réalité laquelle peut, à la suite de quelque influence avide de sensations, se rompre et laisser ainsi une porte ouverte pour qui prendrait le risque de s'égarer dans son tourbillon.

Je crains m'être retrouvé en pareille situation et, tout bien pesé...mais revenons au point de départ. J'exerce le métier d'archéologue depuis bientôt sept ans et, sans me vanter, j'ai mis à jour des trésors inestimables. Mes hommes et moi avons souvent frôlé la mort et connu des situations qui en auraient ébranlé plusieurs et nuancé à coup sûr leurs convictions les plus profondes. Nous n'en sommes pas à nos premières armes avec le désert et connaissons ses humeurs. Jusqu'à maintenant, j'avoue m'en être bien tiré car j'ai toujours pris très au sérieux toutes les malédictions reliées aux sépultures.

Pourtant, depuis quelques jours, il me semble m'être laissé envahir par quelque chose de difficilement explicable en ce sens qu'à part une légère déformation de mon acuité visuelle tout se déroule normalement. Ce qui me trouble le plus, toutefois, c'est cet horrible et tenace sentiment...

La journée avait débuté tôt et je ne pus compter que sur deux hommes pour m'aider dans la fouille que nous avions entreprise. Était-ce dû à la fatigue, ou au soleil qui nous tapait dessus sans répit, je ne saurais dire, mais nos travaux s'en ressentirent au point qu'en fin de journée, nous ne fûmes guère plus avancés que la veille. En effet, nous n'eûmes que le temps de libérer le passage menant à la chambre mortuaire, du moins était-ce que tous nous souhaitions jusqu'à ce que je me retrouve devant...un mur.



Cette situation s'était déjà produite dans le passé et s'accompagnait toujours d'un état d'insatisfaction générale. Comme nous allions ressortir, je remarquai une curieuse pierre rouge encastrée dans un des murs. Du bout de mon couteau, je réussis à l'extirper et la glissai dans ma poche afin de l'examiner plus en détail à la lumière de ma lampe.

Nous soupâmes en silence, puis chacun regagna ses quartiers. Pour ma part, je m'étais allongé et réfléchissais aux événements de la journée. La pierre, que j'avais déposée sur la table, projetait, par intermittence, une faible lueur sous l'effet du scintillement de la lampe.

Je sursautai tout-à-coup et m'aperçus que je m'étais assoupi. Je demeurai couché le temps que ma vision daigne se stabiliser puis m'approchai de la table. Le cailloux était à sa place mais il me sembla avoir perdu tout éclat. C'est alors que cet étrange comportement se produisit. Mes yeux firent le tour de la tente, s'arrêtant et détaillant chaque objet; je n'avais aucun contrôle sur eux si bien que je les couvris de mes mains et attendis. Au bout de quelques minutes, tout redevint normal et je pus rejoindre mes hommes pour discuter avec eux des travaux à entreprendre le lendemain.

Il était aux environs de minuit lorsque je regagnai ma tente et me couchai. Je sombrai bien vite dans un profond et lourd sommeil.

Je m'éveillai à l'aube, un peu courbaturé mais de toute évidence prêt à entreprendre une nouvelle journée de travail. Les hommes finissaient de déjeuner tandis que l'un d'eux donnait l'horaire de la matinée. Un autre passage devait nécessairement se trouver dans le périmètre dégagé la veille et une section fut attribuée à chacun. Je tirai le bon numéro car je heurtai assez rapidement une porte qui n'offrit alors que peu de résistance.



Contre tout espoir, le tombeau qui s'y trouvait n'appartenait pas à une famille royale mais contenait tout de même quelques belles pièces et poteries. Le sarcophage était simple, c'est-à-dire qu'il ne présentait que très peu d'hiéroglyphes à l'extérieur.

Je jetai un rapide coup d'œil sur les graffitis qui ne me révélèrent que fort peu de choses. Une malédiction était rattachée à une pierre de sang et avait un rapport avec le temps. La momie elle-même était assez richement parée et entourée. Un détail pourtant me frappa; il manquait la pierre centrale du collier qu'elle portait au cou.

D'instinct, je sortis le caillou de ma poche. Il était toujours aussi terne mais dès que je le plaçai dans la cavité du collier il s'y inséra parfaitement bien et s'anima d'une vie nouvelle.

Je m'éveillai lentement, quelque peu surpris de me retrouver dans mon lit. Mon rêve avait été à ce point réel que j'étais encore sous l'impression d'être dans la chambre mortuaire. La voix de mes hommes m'apprit qu'ils étaient à terminer leur repas et prêts à se mettre en route vers le chantier.

Je sortis du lit mais restai figé sur place lorsque je me rendis compte que j'étais déjà habillé et que mes bottes étaient recouvertes de grains de sable. Pris d'un doute, je fouillai mes poches et force me fut de constater que la pierre ne s'y trouvait plus.

En fait, ma journée se déroula exactement comme je l'avais rêvée, ou devrais-je dire vécue; le sarcophage, la momie...à un détail près cependant. Le collier était complet. La pierre rouge brillait d'un éclat sans pareil, comme parcourue de pulsations propres. Mes hommes s'affairaient à transporter ce qui pouvait présenter un quelconque intérêt et je me retrouvai



seul à un certain moment avec la momie. Je tendis la main et, du bout des doigts, je touchai la pierre. Une décharge électrique courut le long de mon bras et gagna mon cerveau. Je ne pouvais lâcher le joyau car je n'en avais plus la possibilité. Je sentais tout mon corps s'engourdir et finis par perdre tout sens de la réalité.

Je reprends mes esprits dans mon lit, comme si je ne l'avais jamais quitté. À l'extérieur, le même manège recommence et n'a plus cessé de recommencer depuis: mes hommes sont prêts à commencer les fouilles et je suis attendu...



## LE TRÉSOR DU SORCIER

Le vieux rafiot se tenait, immobile, sur une mer d'huile, son unique voile dans un piètre état. À l'aide de mes jumelles, j'essayai de voir s'il se trouvait une présence à bord mais aucun signe de vie n'était visible sur le pont.

Nous naviguions à faible vitesse afin de réparer le mât de charge que la dernière tempête avait malmené mais aussi parce que nous avions un peu d'avance sur notre horaire. Je fis appeler le capitaine et pointai du doigt le navire.

« À première vue, il a l'air abandonné et depuis belle lurette. Que je sois pendu si j'ai jamais vu tel bateau. De plus, on ne voit pas de nom sur la coque. »

« Effectivement, il est peut-être mentionné de l'autre côté. Je vais donner l'ordre de le contourner. »

Il s'agissait du San Gregor et personne à bord n'avait souvenir d'un tel nom. Je demandai la permission d'aller y faire une petite inspection, ce qui me fut accordée. Une chaloupe fut descendue et j'y pris place, accompagné par deux autres matelots.

Il n'y avait aucun moyen de monter à bord aussi je lançai un câble pour y grimper. À peine mon pied touchait-il le pont qu'il s'y enfonça et j'eus tout juste le temps de saisir la rambade. Je passai la consigne d'user de prudence car la mousse qui recouvrait le bois pouvait certainement cacher d'autres pièges.